



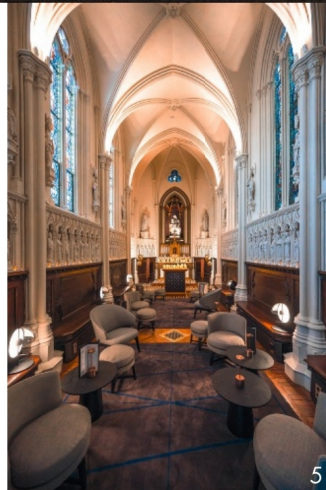
styles de vie



- 1. D'anciens objets religieux** devenus éléments de décoration ponctuent le livre "Intérieurs sacrés" de Laurence du Tilly.
- 2. Bougeoir mural** de Léa Zeroil pour la galerie Maestria.
- 3. Le banc réversible et empilable** de Constance Guisset Studio pour l'église Saint-Eustache, à Paris.



- 4. En 2022, ARQBR Arquitetura e Urbanismo** a conçu l'église de la Sainte-Famille, à Brasília, un projet centré sur la relation entre spiritualité, nature et communauté.
- 5. Une chapelle néogothique désacralisée,** aujourd'hui transformée en bar à rhum dans le nouvel hôtel du groupe MGallery : Domaine Reine Margot, à Issy-les-Moulineaux.



concerts, le studio a conçu un banc réversible et empilable, aux lignes épurées. "Dans ce lieu aménagé au fil du temps, nous avons envie de simplifier la lecture du mobilier pour mettre en valeur l'architecture", ainsi que les innombrables œuvres déjà présentes, de Rubens à Keith Haring. "Créer un apaisement visuel", résume la designer. Même dans les endroits désacralisés, dont l'architecture a été pensée pour la contemplation, la magie opère. Il n'y a qu'à entrer dans le bar à rhum de l'hôtel du groupe MGallery, Domaine Reine Margot, qui a ouvert ses portes à l'automne au sud de Paris, pour s'émerveiller des vitraux et des 76 statues de disciples qui ornent toujours cette ancienne chapelle pour comprendre que l'architecture religieuse a une place à part.

Lumière divine

Parce qu'ils ont été pensés pour élever l'âme, façonner la lumière et devenir sanctuaires, ces bâtiments abritent tout un décorum qui influence plus que jamais les créatifs. À commencer par Laurence du Tilly, qui mêle dans son ouvrage "Intérieurs sacrés" lieux désacralisés et codes liturgiques détournés dans nos propres habitats, devenus des espaces "de ressourcement spirituel". "Ce n'est pas anodin que les gens s'achètent des bougies ou des statues en forme de vierge. Ils veulent se sentir protégés et donner du sens aux objets qui les entourent", raconte celle qui, après une vie de styliste dans l'art de vivre, a ouvert une maison d'hôtes et est devenue décoratrice d'intérieur. Elle a également lancé sa ligne de mobilier, en quête d'authenticité et de simplicité : "Des valeurs refuges qui m'animent lorsque je dessine." Résultat, des colonnes "Church" et des pique-cierges "Nonne" qui s'inspirent du mobilier liturgique. Pour la designer Léa Zeroil, "les bancs, tables en bois et chandeliers sur pied des églises m'ont toujours fascinée par leur technicité et l'histoire que l'on peut y projeter". Elle a conçu pour la galerie Maestria un bougeoir mural en verre qui unit sa double culture, "issue des bénitiers des églises corses et des moucharabihs des maisons de mon enfance au Maroc. Un autel mural où la flamme de la bougie irradie les éléments en verre pour ensoleiller nos intérieurs". Et la lumière fut. ■

Photos: Vincent Leroux, DA, Constance Guisset Studio; Joana Franco; Nicolas Fagot Studio



du nouveau

DANS MA CHAMBRE

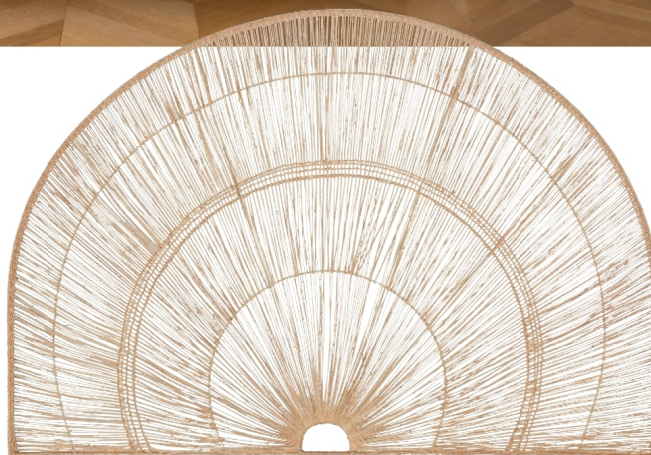
La promesse de l'aube

Un réveil en douceur avec cette tête de lit qui évoque le soleil levant. Poches de rangement et prises USB intégrées. Liseuses à Led magnétiques en option, à positionner selon ses besoins. En 5 camaïeux de couleurs. "Point du jour" en bois et revêtement en tissu, L. 200 x H. 120 x ép. 8,5 à 13,5 cm, design Constance Guisset, Tréca, à partir de 2 890 €.



Bonne mine

Un nouveau coloris vitaminé. Puissance 410 lumens. "Rings" en faïence, diam. 33 x H. 35 cm, design Aurélie Richard, Faïencerie de Charolles, 548 €.



La grande roue

Comme un paon, la tête de lit se met sur son trente-et-un en déployant ses plumes. "Adelaïde" en métal et jute, L. 175,5 x H. 116 cm, Maisons du Monde, 219 €.

Photos D.R.